



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article93>

# Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - Ahmed Ould Daddah -



Date de mise en ligne : mardi 6 mars 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

**Le 3 août 2005, les habitants de Nouakchott se réveillent comme d'habitude et vaquent à leurs occupations quotidiennes, comme si rien ne s'était passé. Pourtant, Ould Taya venait d'être déposé calmement, sans effusion de sang et sans même que quiconque n'ait eu besoin de mettre le doigt sur le déclic !**

Un Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie est constitué. Il mit fin à 21 ans de pouvoir personnel et d'anarchie ineffable. L'homme fort du nouveau pouvoir est le colonel Ely Ould Mohamed Vall. Depuis plus de deux décennies à la tête de la DSN, il était le confident et l'homme le plus proche de Ould Taya.

Habitué aux cénacles obscurs d'une police qui le servait aveuglement, Ould Mohamed Vall s'est retrouvé subitement dans un milieu avec lequel il n'avait pratiquement plus de relations depuis 1985. Les officiers composant le CMJD lui confient la lourde responsabilité de chef de l'Etat. Il s'en glorifie, mais ses sorties fort médiatisées ne tarderont pas à révéler son inconsistance. Ses balbutiements se reflètent d'abord à travers le manque de cohérence du discours qu'il tient en public et en privé.

En fait, Ely Ould Mohamed Vall va rapidement déroger à la fonction qu'il occupe, renouant avec des pratiques que beaucoup de mauritaniens ignoraient jusqu'au 3 août. Ainsi, ses services commerciaux vont reprendre leurs activités. De nouvelles perspectives s'ouvrent devant eux : ils investissent les secteurs du pétrole, de la pêche, du fer, des télécommunications, et bien d'autres. Ses plus proches cousins et amis (le colonel Ould El Alem, Sidi Mohamed Ould Boubacar, Ahmed Ould Daddah, etc.) lui demandent avec insistance de se faire distinguer en marquant une rupture avec l'esprit et les méthodes de l'ancien régime.

### La dislocation du PRDS

La première manoeuvre politique qui lui réussit sans grande difficulté est la dislocation du PRDS. Les barons de l'ancien parti se sentent acculés et cherchent à se mettre au diapason du Président du CMJD. Ils décident de créer un nouveau parti, le PRDR fondé sur le noyau dur de l'ancien PRDS. Mais, Ould Daddah et ses amis (Ahmed Ould Hamza, Ould Marrakchi, Baba Ould Ahmed Youra, etc.) approchent le président du CMJD et insistent auprès de lui pour qu'il finisse avec le "parti de Ould Taya". Le voeu des leaders du RFD est également celui de l'APP de Messoud Ould Boulkhaïr, de l'UFP de Mohamed Ould Maouloud et de l'écrasante majorité des cadres qui soutenaient l'ancien régime.

En moins de quatre mois de transition le PRDS est démolit, mais certains membres influents du CMJD juge l'opération partielle et reprochent à Ould Mohamed Vall d'avoir créé un gap sur la scène politique qui profite indéniablement aux partis de l'ancienne opposition. Ils demandent à Ould Mohamed Vall de se tenir à équidistance des partis politiques, mais son entourage immédiat (Ahmed Ould Hamza, Ould Marrakchi et d'autres éléments de sa tribu) l'empêchent d'être impartial. Ould Mohamed Vall s'ingénie et décide alors de créer "un pôle politique" appelé "les indépendants".

Mais l'inconvénient de cette démarche est qu'elle ait permis aux islamistes d'émerger comme force politique indépendante. Ely Ould Mohamed Vall, s'escrime et disloque le nouveau pôle qu'il vient de créer. Les indépendants "dépendants" voient le jour en tant que groupuscule de pression affilié directement au président du CMJD.

### La campagne pour le référendum

## Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

---

Devant les exigences de l'opinion publique et des forces vives de la nation, Ely va se pencher avec ses meilleurs juristes, du plus grand au plus petit, à l'élaboration d'une nouvelle constitution pour "renforcer le principe du pluralisme et consacrer l'alternance au pouvoir". Selon la nouvelle constitution, le président de la république est élu pour un mandat de cinq ans renouvelable une seule fois. Pendant que les intellectuels et la classe politique nourrissent de leurs commentaires les innovations apportées par la nouvelle constitution, Ely était déjà en campagne pour le référendum du 25 juin 2006. Il sillonne les capitales régionales accompagné de la plupart des leaders des partis politiques.

L'homme attire les foules et les galvanise, mais ses discours incohérents vont entamer sérieusement sa crédibilité. Chaque intervention devant les populations charrie son lot de contradictions et d'inepties. L'homme s'exprime mal en hassanya. Il recourt souvent au français pour se faire comprendre. Mais ses dérapages ne se comptent plus, quelle que soit la langue qu'il choisit pour s'exprimer. En abordant des thèmes d'actualité tels que l'esclavage, les réfugiés mauritaniens au Sénégal et au Mali, le passif humanitaire, Ould Mohamed Vall va s'attirer les foudres de négros africains et des maures. Tous, le trouvent inconséquent et peu soucieux des questions qui les préoccupent.

Durant la campagne en faveur de la nouvelle constitution, Ould Daddah, l'un des opposants virulents de Ould Taya, va prendre la défense de Ould Mohamed Vall dont il ose épouser publiquement les positions. Il se présente comme l'homme du CMJD. Il est sur toutes les tribunes et ne tarit pas d'éloges à l'égard du président du conseil militaire. Son parti, le RFD, propage partout qu'il bénéficie du soutien de l'appareil militaire et qu'il est incontestablement le futur président de la République. Ce fut la ruée vers l'homme de Boutilimitt.

Les actes d'allégeance se multiplient, des alliances contre-nature verront le jour. Le premier ministre Sidi Mohamed Ould Boubacar qui a fait toute sa carrière dans l'ombre de Ould taya sera le premier à rallier Ould Daddah. Tout son entourage y bascule.

Il sera suivi par le ministre secrétaire général de la présidence, Ould Hemmette, le ministre des finances, Ould Cheikh Sidya. Parmi les membres du CMJD, les colonels Ould El Alem et Ould Meguette vont aussi tendre la main au leader du RFD. Des barrons du PRDS, l'ancien parti de Ould Taya, vont également rejoindre Ould Daddah ; c'est le cas de Dah Ould Abdi dont Taya a fait, à partir de rien, son ambassadeur à Paris et fameux ministre des affaires étrangères, Kaba Ould Elewa, Ould Ahmedouah, Marième Mint Ahmed Aïcha, pour ne citer que ceux-là. Ould Daddah se donne une nouvelle aura. Il essaie de réorganiser son parti politique et part favori pour les élections municipales et législatives.

Les élections municipales et législatives

La constitution du 25 juin est adoptée. Le oui était de l'ordre de 96%. Le taux de participation a atteint 76%. Les préparatifs pour les élections municipales et législatives vont bon train. Ould Mohamed Vall va les marquer de ses empreintes en s'immisçant dans les alliances et les contres alliances politiques. Ainsi, il empêchera les Emirs du Trarza et de l'Adrar de siéger au Sénat. Il fera subir à Ahmed Ould Sidi Baba un échec immoral, dans sa ville natale, en influençant visiblement le déroulement du vote en faveur de Sidi Mohamed Ould Maham, un jeune avocat sans expérience politique. A Chinguitte, il créera un emploi à l'ancien chef d'Etat-Major, Elarbi Ould Jideine, en chômage depuis le 3 août 2005. A zouerate, il désarçonne l'ancien ministre du pétrole, Zeidane Ould Ehmeida et impose Khaddad Ould Mokhtar, à Fdeirik.

A l'Est du pays, Ould Mohamed Vall s'évertue pour empêcher les anciens pontes du PRDS de revenir sur la scène politique. Les indépendants vont jouer un rôle clef pour la réalisation de cet objectif. Ils émergent comme la première force politique et absorbe le PRDR et les partis de l'ancienne majorité présidentielle. Le PRDR est laminé, le RDU n'existe pratiquement plus, l'UDP s'étire et se désagrège.

## Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

---

Les résultats réalisés par les indépendants incitent le président du CMJD à l'optimisme. Ould Mohamed Vall a désormais le goût de la politique. Il appelle les indépendants et les grandes notabilités du pays pour leur demander de soutenir Sidi Ould Cheikh Abdallahi, un candidat indépendant dont le projet de société est jugé rassembleur.

Sidi Ould Cheikh Abdallahi a le vent poupe. Les indépendants, les partis de l'ancienne majorité présidentielle et d'innombrables notabilités lui déclarent leur soutien. Il bénéficie également de la sympathie des membres du CMJD, à l'exception de Ould Elalem et Ould Meguette. Le soutien apporté à Ould Cheikh Abdallahi rend Ahmed Ould Daddah furieux. Le leader du RFD sort ses griffes et s'attaque par tous les moyens en sa possession à Ould Cheikh Abdallahi.

Il inonde la presse et le web d'écrits calomnieux et diffamatoires et s'accapare, avec l'aide de Dah Ould Abdi, de Jeune Afrique pour se faire une bonne image. Sa photo est à la une, frappée d'une accroche qui va lui porter gravement préjudice dans les milieux négros africains et pro marocains. Ould Daddah s'exprime, dans une interview, sur des questions aussi délicates que le Sahara occidental, les déportés, les relations avec Israël, etc... Jeune Afrique est épinglé par le camp de Sidi Ould Cheikh Abdallahi qui répond au journal par un niet ferme à une demande d'audience avec le candidat.

Une nouvelle manoeuvre politique

Le colonel Ould El Alem s'aperçoit que son cousin lointain, Ahmed Ould Daddah, est en déperdition. Il décide de l'appeler pour le "secourir". Les deux hommes vont désormais se concerter, plus étroitement, dans des conciliabules interminables. En réalité Ould El Alem était chargé d'une mission précise : il devait convaincre Ahmed Ould Daddah d'oeuvrer avec ses amis et sa coalition politique, la CFCD, pour une nouvelle stratégie que le colonel Ould Mohamed Vall venait d'élaborer. De quoi s'agit-il au fait ?

Ely cherche à prolonger la période de transition. Ould Daddah sait que toute prolongation militait en sa faveur. Il réunit son état-major et commence à vulgariser les idées qui sous-tendent la nouvelle stratégie du président du CMJD. Ely constitue un réseau de relais pour faire aboutir son nouveau projet. Le colonel Ould El Alem fait le tour des membres du CMJD pour les faire miroiter.

Sont mis à contribution le colonel Ould Meguette, Commandant de la deuxième région militaire, le commissaire Ould Adda à Nouakchott, le commissaire Ould Abdel Aziz à Kiffa, la célèbre dame, Ramla qui fut dépêchée à Aïoun afin d'organiser des marches de soutien au nouveau projet du président du CMJD. Ramla distribue des dizaines de millions que Ahmed Ould Hamza et d'autres hommes d'affaires Daddah avaient collectées pour les besoins de la campagne ainsi lancée.

Une commission constituée de proches de Ould Dadda a été mise sur pied et travaille d'arrache-pied à asticoter les citoyens lambda. Elle comprend : Maître Ahmed Ould Cheikh Sidya : bâtonnier de l'ordre national des avocats (ressortissant du Trarza, proche de Ould Daddah sur tous les plans), Sidi Ould Ahmed Deya : ancien ministre (Conseiller RFD pour les questions relatives à l'Est du pays), Maître Hamdi Ould Mahjoub : ancien Bâtonnier de l'ordre national des avocats (RFD dont l'épouse est une proche de Ould Daddah), Abdel Baghy Ould Ahmed Bouha : l'un des cadres du RFD et ancien directeur à la BMCI qui s'en était débarrassé pour mauvaise moralité, Mohamed Vall Ould Oumer : directeur de publication du journal la Tribune (ressortissant du Trarza, Ould Daddah est l'oncle de son épouse), Le riche notaire Ishagh Ould Ahmed Miské (ressortissant du Trarza, cousin de Ould Daddah). Les membres de cette commission, tous très proches de Ould Dadda, se disent initiateurs d'une tentative de réconciliation nationale. Réconcilier qui, quoi ? Qu'est ce qui s'est passé en Mauritanie, qui exige une telle initiative ?

L'opinion publique va se rendre compte aussitôt des troubles que Ould Mohamed Vall et Ould Daddah cherchent à

## Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

---

provoquer. Leurs intentions sont dévoilées : Ould Mohamed Vall cherche à s'incruster au pouvoir. Il allait constituer un nouveau gouvernement de transition, avec, à sa tête, Ahmed Ould Daddah !

La coalition de Ould Daddah, la CFCD, se sent trahie. Ses leaders se réunissent d'urgence et publient un communiqué condamnant toute initiative de prolongation de la période transitoire. Ould Daddah est frappé d'ostracisme pendant quelques jours mais Ould Elalem l'aidera à renouer rapidement ses contacts avec l'APP, l'UFP, les autres partis ayant quitté la CFCD. Les condamnations pleuvent de partout, le mécontentement est général. Ould Mohamed Vall observe un répit, juste ce qu'il faut pour concocter un nouveau scénario.

Le scénario du vote blanc

La liste définitive des candidats à l'élection présidentielle vient d'être arrêtée. 20 candidats vont briguer la magistrature suprême. Le nouveau scénario est simple. Apparemment, les juristes qui l'ont imaginé ne manquent pas d'humour !

En fait, le scénario consiste à mettre en doute la constitutionnalité de l'ordonnance interdisant aux présidents et aux membres du CMJD et du gouvernement de prendre part aux élections organisées durant la période de transition. Les membres du CMJD entichés à la morale et aux bonnes moeurs refusent les nouvelles frasques et se tiennent plus à leur parole d'honneur qu'à autre chose.

Ely convoque, comme d'habitude, ses juristes et leur demande de fouiner dans la constitution pour trouver des arguties valables. Les juristes s'adonnent au travail, mais au lieu d'examiner la constitution en vigueur, ils puisent leurs arguments de la constitution du 25 juin qui n'entrera en vigueur qu'après l'élection du prochain président de la république. Emportés par des sentiments d'hilarité mitigée, les juristes d'Ely vont s'agglutiner à l'article 26 de la constitution du 25 juin. Pour eux, les choses sont claires : le président de la république ne peut être élu qu'à la majorité absolue, ce qui signifie qu'en cas de deuxième tour, aucun candidat ne pourrait l'emporter haut la main.

Ould Mohamed Vall est satisfait du travail de ses juristes. Le 27 janvier 2007, il convoqua d'urgence les maires nouvellement élus, les leaders des partis politiques, les membres du CMJD présents à Nouakchott, le corps diplomatique et la presse. Au palais des conférences, il donne un discours fleuve où l'arabe et le français s'alternent bon gré, mal gré. "Si l'obtention par un candidat d'une majorité absolue au premier tour n'intervenait pas, les électeurs peuvent donner une majorité absolue au deuxième tour. S'ils ne veulent d'aucun des candidats, ils ont le droit, conformément à la constitution, d'exprimer leur rejet par le vote blanc, ou un vote de refus. Cela veut dire que si par le jeu du vote blanc, vous ne désirez aucune de ces candidatures, ni au premier, ni au deuxième tour, vous pouvez les refuser par votre vote blanc".

Cette fois-ci le président du CMJD s'est bien fait comprendre. Ould Mohamed Vall vient de lancer un appel solennel au vote blanc. Il va même jusqu'à donner à l'opinion publique les assurances qu'un tel choix sera respecté par l'armée et les forces de sécurité. "Je voudrais vous dire que quand vous aurez fait votre choix et quel qu'il soit, que vous ayez élu un président au premier tour avec une majorité absolue, que vous l'ayez élu au deuxième tour à une majorité absolue, que vous ayez rejeté les uns et les autres, que vous vous êtes ainsi inscrits dans une nouvelle logique politique, dans une nouvelle perspective et qu'une autre élection ait été convoquée pour que d'autres choix soient offerts aux Mauritaniens, votre choix sera respecté par les Forces armées et de sécurité. Elles seront avec vous, derrière vous et devant vous".

De ce coq-à-l'âne, l'idée principale qui se dégage est la suivante : Ould Mohamed veut que ceux qui vont suivre ses conseils et ses idées se sentent à l'abri de toute menace. Désormais, tous les candidats à l'élection présidentielle voient en lui un concurrent déloyal. Des notabilités, des cadres et intellectuels sans principes donnèrent le coup

## Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

---

d'envoi d'une campagne pour le vote neutre afin de barrer le chemin de la magistrature suprême à tous les candidats. Ainsi, le président du CMJD, pourrait se porter lui-même candidat à une élection présidentielle similaire à toutes celles qu'organisait Ould Taya.

Cette sortie fort médiatisée va encore susciter des réactions furieuses tant sur le plan national qu'international. Conséquences : en moins de 24 heures, Ould Mohamed Vall va se renier. Il essaie d'apaiser la situation. Ould Mohamed Vall abandonne sans coup férir son entreprise qualifiée par beaucoup de "tentative de putsch étouffée dans l'oeuf"

Dans la foulée, Ould Mohamed Vall convoqua Ahmed Ould Daddah pour lui dire qu'il "prend désormais ses distances de tous les candidats". Ahmed sort moralement abattu d'un entretien de deux heures (quand il prend la parole, Ely ne peut plus se taire !).

L'attitude du président du CMJD surprend Ould Daddah. Pour lui, ce n'est pas la suite logique des événements. La rencontre se termine, cependant, sur une petite note d'espoir : Ely s'engage à ne plus donner d'ordre pour voter Ould Cheikh Abdallahi et promet à Ould Daddah de réunir la tribu Ewlad Bousbaa pour qu'elle lui apporte un soutien. Baba Ould Ahmed Youra, Ahmed Ould Hamza et Ould Marrakchi organiseront en grande pompe une réunion au PK 28 sur la route d'Akjout. Les invités, en grande partie des chauffeurs et des taximen loués pour les besoins "d'une apparence majestueuse" n'ont pas donné à l'évènement la dimension qu'on voulait lui coller. Mais le RFD va propager pendant quelques jours la rumeur que l'on sait : "la tribu Ewlad Besbaa soutient Ahmed Ould Daddah".

La rumeur s'estompe, le soutien présumé aussi. Les hommes Ewlad Besbaa, diront plus tard que Baba Ould Ahmed Youra, Ahmed Ould Hamza et Ould Marrakchi ne sont point mandatés pour parler en leur nom et que leur soutien pour tel ou tel candidat ne se décide pas sous les tentes de la complaisance.

Ely prône la neutralité

Sachant qu'il n'a plus de crédibilité auprès des civils, Ely se tourne vers les militaires. Il leur offre un nouveau produit que les sponsors de l'éloge et de la flagornerie vont s'engager à vendre à n'importe quel prix. Les officiers supérieurs des Etats-Majors sont convoqués. Ely prône devant eux la neutralité. Le colonel Ould El Alem, est de nouveau chargé de faire le tour de toutes les régions et unités militaires. Partisan et cousin de Ould Daddah, le colonel Ould Elalem dira à ses amis militaires de voter Ahmed Ould Daddah ; aux autres, il demandera de ne voter pour aucun des candidats en lice (pour lui, c'est ça la neutralité !).

En même temps, le premier ministre lance une circulaire interdisant aux fonctionnaires de l'Etat de prendre part aux activités politiques en cours alors qu'il déploie tous les moyens matériels et humains en sa possession en faveur de Ould Daddah. La circulaire qu'il vient de rendre publique est, en soi, un soutien non négligeable à Ould Daddah, car il protège les fonctionnaires de l'Etat qui l'enfreignent s'ils soutiennent Ould Daddah. Les autres sont exposés à des risques incalculables !

L'apothéose

Après 19 mois de transition l'apothéose tant attendue n'en est pas une et personne ne croit aujourd'hui à la neutralité du premier ministre qui met à la disposition de Ould Daddah un état-major constitué de son ministre des finances, du commissaire à la sécurité alimentaire, du directeur général des douanes, du ministre secrétaire général de la présidence et d'autres hauts fonctionnaires de l'Etat tels que le directeur des collectivités locales au ministère de l'intérieur, le wali de l'Assaba, le Wali du Hodh Echargui, etc... !

## Ould Mohamed Vall est-il à son dernier scénario ?

---

Ely Ould Mohamed Vall, lui, cherche à se montrer propre. Il veut se laver des péchés et des crimes du passé. On est en droit de se demander quelle est cette eau bénite qui va le purifier, lui qui, depuis le 3 août, ne fait qu'ensevelir nos repères culturels et moraux, lui qui ne fait que piétiner et dresser les habitants du pays et ses hommes politiques les uns contre les autres, lui qui, au lieu de s'occuper des questions d'intérêt national ne fait que parcourir le monde en périples qui ne servent que ses propres affaires et intérêts, lui qui a monté scénarios contre scénarios pour s'incruster au pouvoir ! Vu la nature de l'homme, on est également en droit de se demander s'il n'est pas en train de préparer un autre scénario d'un nouveau genre ?

Ceux qui le connaissent bien n'excluent aucune hypothèse. Ould Mohamed Vall est si léger que son entourage peut, à tout moment, le convaincre de se lancer sur la piste la plus dangereuse pour la Mauritanie et les mauritaniens. Nous avons tous vu ses voltes faces insolites et insensées. L'homme est capable de se cabrer et de prendre la direction que lui montrent ceux qui composent son cercle d'intérêts.

Le plus prudent serait de prendre garde.

En attendant, remercions Dieu de nous avoir épargné, jusqu'ici, les dangers de toutes les aventures dont Ould Mohamed Vall a farci la période de transition. Que Dieu protège la nation des dangers du scénario qu'il est, sans doute, en train de monter actuellement avec Ould ElAlem et consorts. Amin.

Note : Info source : benamirouf via ForumDiaspora